

CHAPITRE 2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

(Manuel Belin)

PROGRAMME

L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise.

On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale.

*On analysera les **mécanismes cumulatifs** susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse.*

NOTIONS AU PROGRAMME

Acquis de première : inflation, chômage, demande globale

NOTIONS : Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation.

PLAN DU COURS

I/ Deux siècles de fluctuations et de crises

- A) Fluctuations et crises: définitions
- B) Les faits stylisés

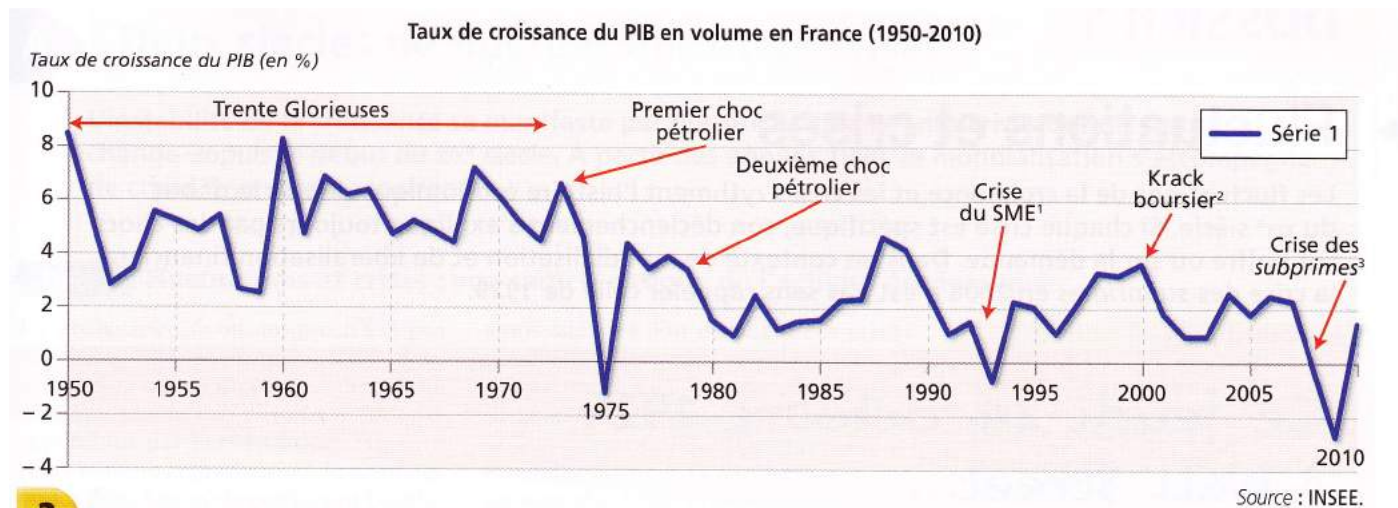
II/ Comment expliquer les fluctuations économiques?

- A) Les fluctuations économiques expliquées par des chocs d'offre
- B) Les fluctuations économiques expliquées par des chocs de demande
- C) Les fluctuations économiques expliquées par le cycle du crédit et le surinvestissement

III/ Les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation, dépression et chômage de masse

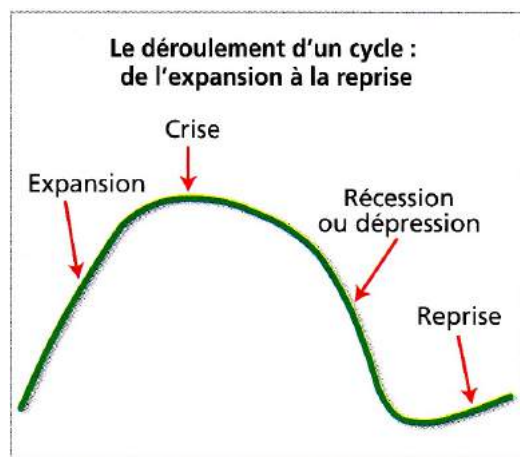
- A) La crise de 1929 et la dépression des années 1930
- B) 1973 et 2008: deux exemples de crises économiques

DOSSIER DOCUMENTAIRE

I/ Deux siècles de fluctuations et de crisesA) Fluctuations et crises: définitionsDocument 1: Fluctuations et crises en France

2 Fluctuations et crises en France de 1950 à 2010

- Notes : 1. Récession due à la crise du système monétaire européen (la France doit maintenir des taux d'intérêt élevés pour éviter le décrochage du franc par rapport au mark).
 2. Chute brutale du cours des valeurs boursières des entreprises implantées dans les nouvelles technologies.
 3. Crise bancaire américaine se transmettant rapidement au reste du monde.

Document 2:

Q1) A l'aide du document 2, identifiez dans le document 1 des périodes d'expansion, de crise, de récession ou de dépression et de reprise.

Q2) Rappelez la signification d'expansion, de récession et de dépression.

Q3) Montrez que la variation du PIB a été irrégulière mais qu'il est possible de dégager des périodes.

B) Les faits stylisés

Travail à partir du document 1.

II/ Comment expliquer les fluctuations économiques?

A) Les fluctuations économiques expliquées par des chocs d'offre

Document 3: Manuel TD 1 P 66.

Q1) Qu'est-ce qu'un choc d'offre?

Q2) Quels sont les facteurs susceptibles d'affecter les coûts de production d'une entreprise?

Q3) Quelles sont les conséquences d'un choc d'offre négatif sur la production? Faire une représentation graphique.

Q4) Quelles sont les conséquences d'un choc d'offre positif sur la production?

Q5) Donnez des exemples de chocs d'offre négatifs et positifs

Document 4: Manuel Doc. 4 p 61

Q°) Comment les économistes libéraux expliquent aujourd'hui les cycles?

B) Les fluctuations économiques expliquées par des chocs de demande

Document 5: Manuel TD 1 P 66.

Q1) Qu'est-ce qu'un choc de demande?

Q2) Quels sont les facteurs susceptibles d'affecter la demande globale?

Q3) Quelles sont les conséquences d'un choc de demande négatif sur le cycle? Faire une représentation graphique.

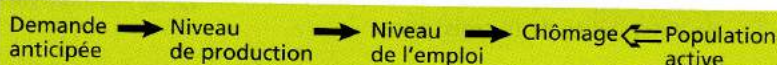
Q4) Quelles sont les conséquences d'un choc de demande positif sur le cycle?

Q5) Donnez des exemples de chocs de demande négatifs et positifs

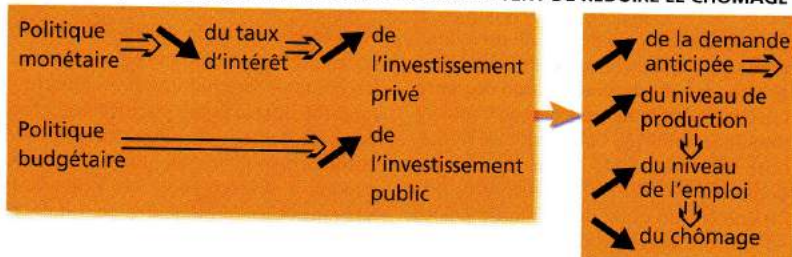
Document 6:

La force de la théorie keynésienne est de pouvoir expliquer la dépression et de donner les moyens de la combattre. Pour J. M. Keynes, l'instabilité de l'investissement s'explique par l'incertitude du futur : les entrepreneurs ne peuvent uniquement se fonder sur un calcul rationnel pour prendre leurs décisions. Leur meilleure chance de ne pas se tromper est de faire comme les autres, c'est-à-dire d'investir en même temps que les autres entrepreneurs. Ce comportement mimétique donne une importance décisive au « climat des affaires », à l'optimisme ou au pessimisme des entrepreneurs. Une tendance pessimiste incitera les entrepreneurs à réduire leurs investissements. Or l'investissement est un élément important de la demande et sa baisse contamine la consommation. Une fois enclenché, ce processus est cumulatif. Keynes ne croit pas au rééquilibrage automatique du marché¹ qui passerait par une baisse des salaires jusqu'à ce qu'il soit profitable d'embaucher davantage. L'emploi, comme l'investissement, est déterminé par les perspectives de ventes : un entrepreneur n'embauchera que s'il pense pouvoir écouler sa production. Les entrepreneurs doivent donc anticiper la demande pour décider du niveau de production. Si

LA DEMANDE ANTICIPÉE DÉTERMINE LE NIVEAU DE LA PRODUCTION ET DE L'EMPLOI



LES POLITIQUES MONÉTAIRE ET BUDGÉTAIRE PERMETTENT DE RÉDUIRE LE CHÔMAGE



la demande anticipée est insuffisante, le niveau de production ne permettra pas le plein-emploi. Keynes propose d'augmenter la demande par une baisse du coût du crédit et par des investissements publics compensant la défaillance de l'investissement privé. ■

D'après Arnaud Parienty, « D'où viennent les récessions ? », *Alternatives économiques*, n° 2010, janvier 2003.

► Note : 1. Pour Keynes, les prix sont rigides à court terme.

Questions

1. Analyser - Qu'est-ce qui conduit les entrepreneurs à adopter des comportements mimétiques ?

2. Analyser - Pourquoi les entrepreneurs décident-ils du montant de leur production en anticipant la demande ?

3. Analyser - Pourquoi l'intervention de l'État est-elle nécessaire pour sortir de la dépression ?

↳ Répondre aux questions proposées dans le document

C) Les fluctuations économiques expliquées par le cycle du crédit et le surinvestissement

Document 7: Manuel Doc. 2 p 58

↳ Répondre aux questions du manuel

Document 8: Manuel Doc. 3 p 68

Q1) En quoi l'analyse en terme de cycle du crédit et de surinvestissement permet d'expliquer la crise asiatique de 1997 et 1998?

Q2) Pouvez-vous citer d'autres exemples?

III/ Les conséquences économiques d'une crise

A) La crise de 1929 et la dépression des années 1930

Document 9: La crise de 1929

Ce jeudi 24 octobre 1929 à Wall Street...

Les années d'expansion et d'euphorie aux États-Unis : 1921-1929

La décennie 1920 est une période d'essor sans précédent : croissance de près de 50 % du PIB, taux de chômage inférieur à 5 % de la population active. Les États-Unis profitent de la reconstruction des pays européens après la guerre et du dynamisme de la demande domestique. Un nouveau mode de consommation se développe tandis que la production de masse se répand avec l'essor du taylorisme. L'abondance des capitaux disponibles permet de financer aisément la croissance par l'émission d'actions et les consommateurs s'endettent pour financer leurs achats.

Le cours des actions ne cesse d'augmenter. La spéculation boursière est amplifiée par une innovation financière : les *call loans* ou achats à la marge. Il est possible d'acheter des actions en ne payant que 10 % de leur prix et en empruntant les 90 % restant à un *broker* qui lui-même s'endette auprès des banques.

Dès 1927, l'indice des cours boursiers est surévalué par rapport aux profits et aux perspectives de vente car les gains de productivité profitent peu aux salariés. Mais « la hausse appelle la hausse » : les cours augmentent pour compenser les pertes prévisibles. Le mimétisme des acteurs sur le marché boursier amplifie la bulle spéculative : face à l'incertitude, chacun fonde ses anticipations sur l'opinion des autres et non sur les « fondamentaux » de l'économie.

Le krach d'octobre 1929

En septembre 1929, le relèvement par la Grande-Bretagne de son taux d'escompte pour enrayer la baisse de ses réserves d'or provoque le retrait des capitaux britanniques placés à Wall Street et la vente des actions américaines détenues par les spéculateurs britanniques. Dans un contexte de surproduction et de baisse des profits, une crise de confiance s'installe.

Le jeudi 24 octobre, le « jeudi noir », 12,8 millions de titres sont présentés à la vente face à une demande proche de zéro. Les cours s'effondrent. La panique s'installe. Les rumeurs font état du suicide de plusieurs spéculateurs. Les investisseurs endettés doivent vendre leurs titres. Le lundi 28, le « lundi noir », plus de 9 millions de titres sont échangés, le 29, le « mardi noir », 16,4 millions.

Le krach est d'une ampleur sans précédent. Entre le 22 octobre et le 13 novembre, l'indice Dow Jones baisse de 39 %, soit environ 30 milliards de dollars, dix fois le budget de l'État fédéral américain. Le krach se répercute sur les autres pays : entre 1929 et 1939, le cours des actions baisse de 39 % au Royaume-Uni, de 53 % en France, de 60 % en Allemagne.

Après l'euphorie, le krach - Indice du cours des actions à Wall Street



Source : Bernard Gazier, *La Crise de 1929*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1983.

La longue dépression : 1929-1939

Par le biais des mouvements de capitaux et du commerce international, la crise devient mondiale. Elle n'épargne aucun pays, excepté l'URSS. La baisse de la valeur du patrimoine des investisseurs ruinés et la montée du chômage de masse (12,8 millions de chômeurs aux États-Unis, 15 % à 25 % de la population active selon les pays) en l'absence de toute protection sociale dépriment la demande. Dans tous les pays, entre 1929 et 1933, les cours des actions, la production industrielle, les prix et le commerce extérieur chutent fortement.

La dépression est accentuée par le recours au protectionnisme, la mise en place de politiques économiques inadéquates, l'absence de coopération entre les pays. En 1939, le niveau de la production mondiale (hors URSS) est inférieur à celui de 1929.

Le krach boursier de Wall Street à New York, en 1929.



1. Comment pouvez-vous expliquer la forte hausse du cours des actions à Wall Street avant 1929 ?
2. Quelles sont les causes du krach boursier en octobre 1929 ?
3. Quelles sont les conséquences du krach sur la demande ?
4. Pourquoi la crise devient-elle mondiale ?

Q1) Répondez aux questions proposées dans le document

Q2) Quelles sont les caractéristiques de la crise de 1929?

Q3) Quelle est la différence entre la déflation et la désinflation?

B) 1973 et 2008: deux exemples de crises économiques

Document 10: La crise de 1973

La crise de 1973 survient lors du choc pétrolier d'octobre, où le prix du pétrole est multiplié par quatre en raison de la réaction de l'OPEP à la guerre du Kippour. Contrairement aux crises précédentes, on assiste à une forte progression de l'inflation jusqu'au début des années 1980, et à une succession de récessions plus qu'à une dépression durable. La progression du chômage est lente mais durable, particulièrement en France où elle est quasi-continue de 1973 à 1997.

Contrairement à 1929, le commerce mondial continue de progresser plus vite que la production mondiale. Enfin, la crise a une durée et une ampleur très variable selon les pays, les Etats-Unis retrouvent une croissance continue et durable en 1992, tandis que l'Europe doit attendre la fin de la décennie.

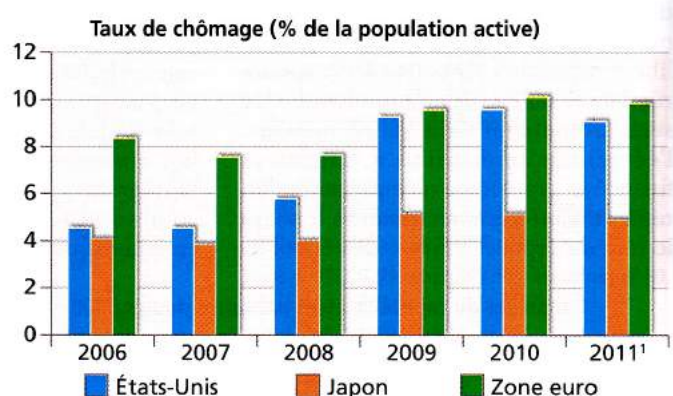
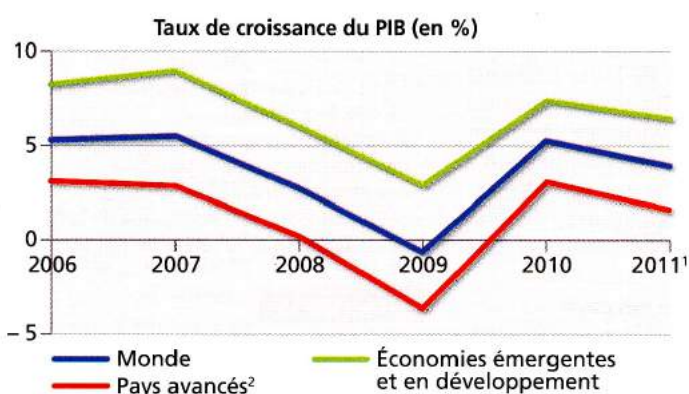
Source: A. Beitone, E. Buisson, C. Dollo, *Economie*, Sirey, coll. Aide-mémoire, 4e édition, 2009

Q1) Quel a été le point de départ de la crise de 1973

Q2) Quels sont les points communs entre les crises de 1929 et de 1973 ?

Q3) Quelles sont les différences entre les crises de 1929 et de 1973 ?

Document 11: Une crise économique sévère

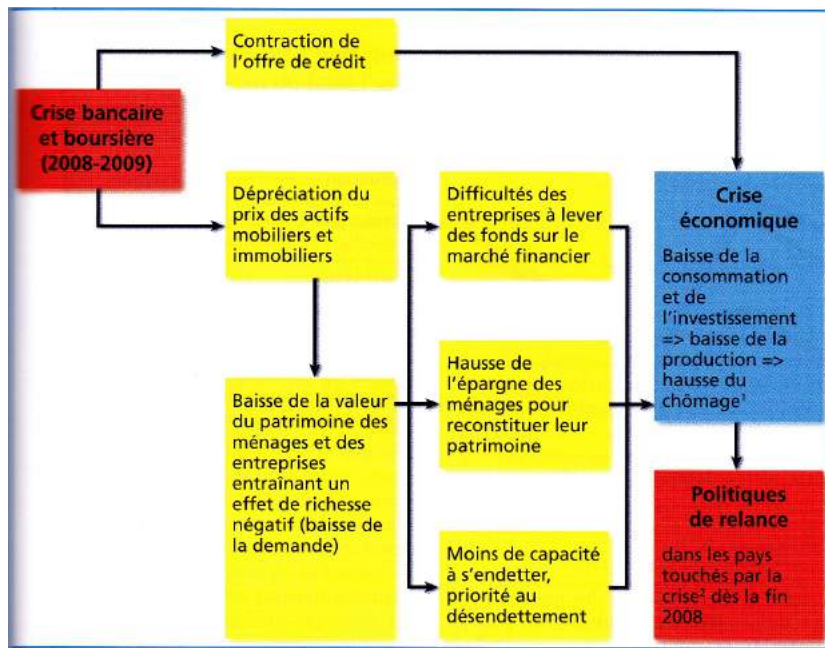


Notes: 1. Prévisions en septembre 2011 / 2. Les 33 pays les plus riches du monde.

Source: FMI

Q1) Par quelques chiffres significatifs montrez l'ampleur de la crise sur la croissance du PIB mondial et des pays avancés.

Q2) Quelle est l'évolution du taux de chômage aux Etats-Unis et dans la zone euro de 2006 à 2010?

Document 12:

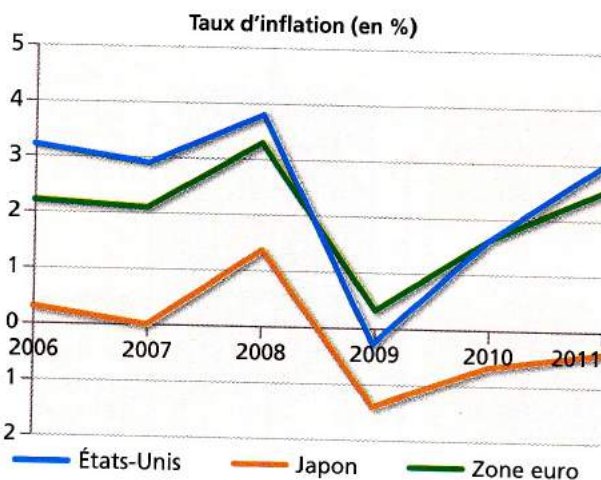
Q1) Expliquez les relations entre la contraction de l'offre de crédit, la baisse de la demande et la baisse de la production.

Q2) Montrez que les difficultés des entreprises et le chômage s'entretiennent mutuellement.

Document 13:

Bien que l'inflation soit repartie à la hausse depuis la mi-2009, le chômage se maintient à des niveaux élevés dans de nombreux pays, ce qui pèse sur la consommation ; les capacités de production restent largement sous-utilisées, ce qui freine l'investissement. De plus, face à la contraction de l'offre de crédit et à son renchérissement, beaucoup de ménages et d'entreprises doivent réduire leur endettement, avec le risque de répercussions majeures sur la demande globale et l'activité bancaire.

Or les périodes de déflation sont extrêmement dangereuses car il est très difficile d'en sortir. En effet, lorsque les prix baissent, les consommateurs sont poussés à retarder le moment de leurs achats (pour profiter de prix plus bas ultérieurement). L'incitation à emprun-



Source : FMI.

► Note : 1. Prévisions en septembre 2011.

ter des entreprises et des ménages est réduite : plus les prix baissent, plus le remboursement d'un emprunt pèse lourd (car le montant à rembourser, lui, n'aura pas baissé). ■

Nicolas Couderc, Olivia Montel-Dumont,
« Des subprimes à la crise mondiale »,
Les Cahiers français, n° 359, La Documentation
française, novembre-décembre 2010.

Q1) Quels sont les indices du risque de déflation?

Q2) Pourquoi la déflation est-elle une situation dangereuse?